

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Brompton, le 21 Avril 1849, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon](#)

Brompton, le 21 Avril 1849, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Elections \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-04-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote70, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentCopie de lettre

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, le 21 Avril 1849, François Guizot à Pierre-Sylvain Dumon, 1849-04-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5794>

Informations éditoriales

DestinataireDumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton 21 Avril 1869.

Mon cher ami, l'effet produit par mon petit manifeste me corrompait. Je ne crois pas qu'il aide à mon élection; mais il me donne la situation que je sens avoir, élu ou non élu. Si je suis élu, mes électeurs auront été des braves, car ils m'auraient pris tel que je suis. Si je ne suis pas élu, j'aurais été un peu brave moi-même, dans un temps qui ne l'est guère. J'y perdrais quelque plaisir, et je crois cela bon pour la bonne cause comme pour moi. Je suis décidé à ne pas croire que la bonne cause puisse périr, et à ne pas penser que je puisse fort bien, moi, mourir avant son triomphe. Nous ne ferions rien, si nous ne nous croyions pas, un peu plus forts, et un peu plus éternels que nous ne sommes.

Donnez-moi vos pronostics sur les élections

D'ici, je ne
actifs corromp
Ce sont les
autres ne m
On nous écar
bien nous
assemblée
d'inquiétude
satisfaites
avoir puis
Je ne me re
intérieures et
nous y résig
arriver un
l'Allemagne
deviendront
en fournir
questions,
François
chez nous, et

D'ici, je ne vois que deux partis vraiment actifs,
 actifs comme partis, les légitimistes et les monarchistes.
 Ce sont les deux seuls qui veulent faire les
 autres ne veulent qu'empêcher. Grande infirmité!
 On nous écrit que, dans Paris, les modérés sont
 bien moins, bien peu contagieux. Je crains une
 assemblée qui, en nous délivrant de beaucoup
 d'inquiétudes ne nous donne pas grande
 satisfaction, ni grande espérance. Nous semblons
 avoir pris pour devise: vivre, c'est ne plus mourir.
 Je ne me résigne point à cela. Les événements
 intérieurs et extérieurs nous forceront à ne pas
 nous y résigner. Je ne prévois rien de ce qui peut
 arriver au dedans. Mais au dehors je vois
 l'Allemagne. Il y a là des questions qui
 deviendront européennes. L'Italie aurait pu
 en fournir de semblables. Elle n'est rien. Nos
 questions, à nous sont, et resteront purement
 Françaises. L'Europe ne viendra pas les chercher
 chez nous, et nous ne les porterons pas hors de chez

nous. Les questions Allemandes sont tout autre
chose. Faire et défaire des ^{et des peuples} empires, cela est forcément
Européen, et j'ai peine à croire que ce travail
si rudement commencé, arrête tout à fait. Non
pas que l'Assemblée de Francfort ne soit en
très mauvaise situation. Ce n'est pas l'Autriche
seule, soutenue par la Russie qui lui déclare
ouvertement la guerre. Le cabinet Anglais
vient aussi de se prononcer contre. Malgré
les frontières germaniques du Prince Albert,
on a donné d'ici, à Lord Westmoreland des
instructions contre le nouvel empire et contre
l'acceptation du Roi de Prusse. On m'a assuré, et
cela doit être, qu'il soit de lui-même, soit par
l'impulsion Anglaise, le cabinet de Paris en
fait autant. Francfort et l'empire Prussien
avaient donc contre eux les quatre grandes
Puissances. C'est beaucoup et Francfort
pourrait bien tomber presque aussi platement
que l'empire. J'en doute pourtant. L'ambition

de la nation
est là, et ne
nations de t
ouvrent d'it
petite souve
son service
publiques. O
est pondie p
par Fernief
un peu peu
Puisse de d
La femme
y corripie. O
l'Allemagne
pas à sortir
jour là? Je n
toute notre b
n'ait rien.
Adieu, n
je rentrerai

l'ont entre
 et occupez
 les seul
 font. Non
 soit on
 l'Autriche
 déclare
 glorie
 Malgri
 Albert.
 des
 et contre
 la France, et
 et par
 dans un
 un tiers
 cordes
 refort
 atement
 sition

de la nation prussienne, sinon du Roi de Prusse
 est là, et on renoncera pas aisément. Les petites
 nations de toute l'Allemagne protestent, s'en-
 voyent d'être petites, et ne veulent plus de leurs
 petits souverains. L'esprit de révolution a la, à
 son service de vieilles passions, et de vieilles forces
 publiques. On s'assure que si le Roi de Prusse
 est poussé jusqu'au bout par ses Colonniers et
 par Francfort, il abdiquera, un peu pour peu,
 un peu pour honneur. Mais son frère, le
 Prince de Prusse est décidé à accepter l'empire.
 La femme l'y pousse ardemment. Francfort
 y compte. Si cela arrive, c'est, au dedans de
 l'Allemagne, une grande lutte qui ne tardera
 pas à sortir de l'Allemagne. Que serons nous, ce
 jour là? Je ne puis me persuader que, malgré
 toute notre bonne volonté, il nous soit permis de
 n'être rien.

Adieu, mon cher ami. Toi ou non élu,
 je rentrerai en France à la fin de Mai. Et

très probablement, (car je ne vois guère à mon
élection) pour passer l'été au Val Richer ou
j'irai directement. Si vous n'allez pas à Agen,
vous viendrez me voir là, n'est ce pas ? Donnez-
moi de vos nouvelles, et de celles de vos petits enfants
bonsoir, si je suis tout à vous.

immobile
l'automne
je compte
avant de je
Rouen par
de Rouen à
village ap
à l'embra
chemin entr
Val Richer
de l'heure à
je vous en
elle vous a
des deux c
je ne répo
j'ai les m
pas de non